Zeitschrift: Revue internationale de théologie = Internationale theologische Zeitschrift = International theological review

Band: 9 (1901)

Heft: 36

Artikel: Vingt-cinq années d'épiscopat : à Monsieur l'évêque Herzog

Autor: Michaud, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-403516

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

VINGT-CINQ ANNÉES D'ÉPISCOPAT.

A MONSIEUR L'ÉVÊQUE HERZOG.

Très honoré Monsieur l'Evêque,

La *Revue internationale de Théologie,* dont vous avez été l'un des fondateurs et l'un des principaux collaborateurs, et qui aura encore pendant de longues années, nous l'espérons bien, l'honneur de publier vos savantes études, est aussi en fête, avec toute notre Eglise suisse, pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de votre épiscopat, et elle vous prie de vouloir bien agréer en ce jour, avec l'expression de sa plus respectueuse et de sa plus vive gratitude, l'hommage de sa plus sincère admiration pour la sagesse et le courage avec lesquels vous avez exercé vos hautes fonctions, et, en même temps, les vœux ardents qu'elle forme pour que Dieu continue à maintenir vos forces, à bénir votre administration épiscopale, à féconder votre apostolat et votre précieux enseignement.

Vingt-cinq années d'épiscopat! Il vous semble ainsi qu'à nous qu'elles ont passé comme un jour, tant le temps est rapide lorsqu'il est occupé! Que de travaux, que de luttes, que d'efforts, que d'épreuves, que de sollicitudes, que de prières répandues devant Dieu, pour la diffusion de la lumière, pour le triomphe de la vérité et de la justice, pour la défense de la religion, pour la réforme de l'Eglise du Christ, pour l'édification et la sanctification des âmes qui ont été confiées à votre pastoration!

C'est le 7 juin 1876, au synode d'Olten, que vous avez été élu évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, par les délégués autorisés de cette Eglise, conformément à sa constitution catholique et à ses règlements. C'est le 18 septembre de la même année que, dans l'église de Rheinfelden,

vous avez été consacré évêque par l'évêque de l'Eglise catholique-chrétienne d'Allemagne, le vénéré et regretté Dr Reinkens, d'après les rites catholiques, avec le consentement officiel et légal soit de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, dont vous étiez l'évêque légitimement élu, soit de l'Eglise catholique-chrétienne d'Allemagne, dont M. l'évêque Reinkens, votre consécrateur, était l'évêque légitime. Absolument valides et légitimes, votre élection et votre consécration ont attiré de Dieu sur vous et sur votre ministère épiscopal, par l'intermédiaire de notre unique Pontife et Médiateur, Jésus-Christ, les bénédictions les plus visibles et les plus précieuses.

Toujours, en effet, vous avez vécu en évêque et vos actes ont été à la hauteur de vos devoirs. Toujours vous avez compris que, comme apôtre du Christ, votre lumière et votre force étaient dans le Christ même. Toujours vous vous êtes tourné, non vers un homme osant se dire l'évêque des évêques, mais vers celui-là même que St-Pierre a appelé le Pasteur et l'Evêque de nos âmes: *conversi estis nunc ad Pastorem et Episcopum animarum vestrarum* (Ie Pierre, II, 25). C'est dans sa parole que vous avez puisé vos doctrines; c'est avec elle que vous avez écrit ces belles *Lettres pastorales* qui, chaque année, font l'édification de notre Eglise. Tel a été le secret de la fécondité de votre épiscopat.

Ayant appris dans St. Paul l'union intime et étroite qui doit exister entre l'Eglise et le Christ, qui seul est sa tête et seul est son chef (Eph. I, 22; IV, 15), vous avez vu dans cette union, ainsi que St. Cyprien, le modèle de celle qui doit exister entre l'évêque et son Eglise; et cette union avec le Christ d'une part, avec votre Eglise d'autre part, vous l'avez réalisée si parfaitement qu'il nous serait difficile — et cette difficulté est notre joie — de discerner lequel des deux est le plus uni à l'autre, de vous à votre Eglise ou de votre Eglise à vous. Comme St. Cyprien, vous avez compris que c'est à l'Eglise entière que le Christ à confié le dépôt de sa doctrine, de ses préceptes et de ses sacrements; que l'Eglise est principalement représentée par ses évêques légitimement élus et légitimement consacrés; qu'ainsi l'évêque doit être uni à son Eglise, comme aussi son Eglise doit lui être unie. Aussi cette union réciproque a-t-elle toujours été comprise et pratiquée parmi nous, avec une foi, une confiance, une charité, une piété, qui remplissent

nos âmes de gratitude envers Dieu et d'attachement envers votre personne.

Oui certes, vous êtes bien le pontife qui convenait à notre Eglise: *talis enim decebat ut nobis esset pontifex* (Hébr. VII, 26). Selon le précepte de Pierre, vous veillez sur votre Eglise non avec contrainte, mais spontanément, selon Dieu, *providentes non coacte, sed spontanee secundum Deum* (Ie Pierre, V, 2). Car nous n'avons pas reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte, mais un esprit filial, *non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore, sed accepistis spiritum adoptionis filiorum* (Rom. VIII, 15). Nous sommes libres de la liberté glorieuse des enfants de Dieu, *in libertatem gloriæ filiorum Dei* (Rom. VIII, 21), parce que nous n'avons tous, dans notre Eglise, qu'un seul Maître, le Christ, *quia magister vester unus est, Christus* (Matth. XXIII, 10). Voilà pourquoi notre Eglise nous est si chère, et pourquoi elle est inséparable du Christ, qui, chez elle, n'est supplanté par aucun homme prétendu infaillible. Toujours vous vous êtes souvenu de St. Paul écrivant aux Corinthiens ces belles paroles, si vraiment apostoliques: *Obsecro vos per mansuetudinem et modestiam Christi* (IIe Cor. X, 1). Ainsi parlent les vrais apôtres, et tel a été constamment votre langage. Sachant que l'Esprit de Dieu souffle où il veut (Ev. Jean, III, 8), vous n'avez jamais voulu l'éteindre, *Spiritum nolite extinguere* (Ie Thess. V, 19). Loin de là. Vous l'avez tenu constamment allumé, comme le prouvent vos œuvres nombreuses, toutes si lucides et si pleines de l'esprit de l'Evangile. Vous avez vraiment fait vôtre cette parole de St. Paul à Tite: *Amplectentem eum qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem, ut potens sit exhortari in doctrina sana, et eos qui contradicunt arguere* (Tit. 1, 9). Qu'il me soit permis de mentionner, entre autres preuves, vos savantes études sur la pénitence et la confession, et en particulier votre récente réponse à M. l'évêque Egger de St-Gall, réponse qui est un modèle de discussion et de méthode. Je plains M. l'évêque de St-Gall.

Au risque de lasser votre patience et votre modestie, permettez-moi d'ajouter, pour être exact, que votre activité épiscopale n'est que la moitié de votre activité. Il faut admirer aussi celle que vous déployez comme professeur. Après vos prédications dans toutes nos paroisses, après vos confirmations et vos

ordinations, après vos Rapports si précis et si exacts dans nos synodes, vous n'avez d'autre repos qu'un nouveau travail, le travail universitaire, de chaque jour. Vous aussi, très honoré Monsieur l'Evêque, vous aurez consciencieusement et noblement réalisé cette parole de St. Paul: *Labora sicut bonus miles Christi Jesu* (IIe Tim. II, 3). En présence de toutes ces œuvres, à la vue de tous ces travaux et de toutes ces vertus, nous sommes certains, croyez-le bien, que c'est le Saint-Esprit qui vous a établi évêque: *vos Spiritus sanctus posuit episcopos* (Act. XX, 28).

Notre Eglise est petite, il est vrai, petite par le nombre, mais grande par la mission qui lui incombe et grande par l'amour que nous lui portons. Le Christ, qui a appelé son Eglise *pusillus grex* (Luc. XII, 32), n'a certes pas fait du grand nombre de ses adhérents le critère de la vérité ni de la piété. Nous avons la conscience que nous défendons le vrai christianisme et que nous sommes de vrais enfants de Dieu et de vrais disciples du Christ; cette certitude éclairée et démontrée nous suffit; le succès du jour n'est rien à nos yeux; le succès de l'avenir appartient à Dieu, et nous n'en doutons pas, car St. Jean a dit: *Omne quod natum est ex Deo vincit mundum; et hæc est victoria quæ vincit mundum, fides nostra* (Ie Jean V, 4). C'est aussi pour nous que St. Paul a écrit: *Habemus thesaurum istum in vasis fictilibus, ut sublimitas sit virtus Dei, et non ex nobis* (IIe Cor. IV, 7). Et encore (v. 16): *Licet is qui foris est noster homo corrumpatur, tamen is qui intus est, renovatur de die in diem.* Le sentiment de notre rénovation constante est une de nos joies les plus vives et de nos forces les plus indomptables. Comme les impondérables, comme les infiniment petits, comme l'esprit même, nous échappons aux mains qui palpent, aux statisticiens qui supputent, aux calculateurs qui se rient du zéro (même quand il est placé après l'unité); nous rions à notre tour des gros bataillons, de ces gigantesques armées de l'empire romain qui furent et qui ne sont plus, de ce pouvoir temporel du pape qui fut, qui fut même proclamé nécessaire de droit divin, et qui n'est plus; nous rions de cette prétendue catholicité du nombre et de l'espace, que le mensonge ronge et que l'hypocrisie dévore; nous rions de ce colosse aux pieds d'argile, de cette Idole que Montalembert a flétrie et qui ne trompe plus que ceux qui veulent être trompés.

Nous laissons les morts enterrer leurs morts; nous laissons les victimes de la lettre déguster orgueilleusement les jouissances et les illusions de la lettre, comme ces enfants qui sucent avidement leur pouce, croyant boire le lait de la sagesse. *Littera occidit, spiritus autem vivificat* (IIe Cor. III, 6).

C'est vous dire, très honoré Monsieur l'Evêque, qu'après ces vingt-cinq années de votre ministère épiscopal, nous sommes plus que jamais attachés au Christ notre Sauveur, à son Eglise universelle, à vous, qui avez reçu l'épiscopat du Christ même, par son Eglise et non par le canal d'une papauté que nous croyons schismatique, hérétique et antichrétienne. Plus que jamais donc nous nous sentons heureux d'avoir fait notre devoir en rendant témoignage à la vérité. Tous, serrés fraternellement autour de vous, pour la continuation d'une lutte qui doit être éternelle, nous redisons avec un amour toujours ancien et toujours nouveau: *Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum* (Ps. 132, 1)!

Que le Seigneur qui garde les petits, *custodiens parvulos Dominus* (Ps. 114, 6), que le Seigneur qui garde les âmes de ses Saints, *custodit Dominus animas sanctorum suorum* (Ps. 96, 10), que le Seigneur, disons-nous tous, vous bénisse et vous conserve, *benedicat tibi Dominus et custodiat te* (Nombr. VI, 24); et que sa paix, qui surpasse tout sentiment, garde votre cœur, *et pax Dei quæ exuperat omnem sensum custodiat corda vestra* (Philip. IV, 7)!

E. Michaud.

Notice biographique.

1er Août 1841. *Edouard Herzog*, né à Schongau, canton de Lucerne.

1855—1863. Etudes au gymnase de Lucerne.

1863—1865. Etudes théologiques à Lucerne.

1865—1866. Etudes théologiques à Tübingen (Hefele, Kuhn, Aberle, Himpel).

1866. Etudes théologiques à Fribourg-en-Brisgau (Adalbert Maier, Alban Stolz).

5 Octobre 1866. Séminaire à Soleure.

16 Mars 1867. Ordination sacerdotale par M. l'évêque Lachat à Soleure.

Eté 1867. Chargé de l'enseignement religieux au séminaire de Rathausen.

Automne 1867—1868. Etudes théologiques à Bonn (Reusch, Langen).

18 Septembre 1868—1872. Professeur d'exégèse à Lucerne.

27 Août 1870. Signe la protestation de Nuremberg.

1872. Prend part au Congrès ancien-catholique de Cologne.

27 Septembre 1872. Nommé curé ancien-catholique de Crefeld (Allemagne).

11 Mars 1873. Nommé curé ancien-catholique d'Olten.

1874. Nommé professeur d'exégèse à la Faculté de Théologie catholique de l'université de Berne.

12 Décembre 1875. Nommé curé ancien-catholique de Berne.

7 Juin 1876. Elu évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, au synode d'Olten.

18 Septembre 1876. Consacré évêque à Rheinfelden par M. l'évêque Dr. Reinkens.

1er Août 1884. Se démet de ses fonctions de curé de Berne, qu'il cesse d'exercer à partir du 8 mars 1885.

Notice bibliographique.

(Principales publications.)

1884. *Über Religionsfreiheit in der helvetischen Republik*, mit besonderer Berücksichtigung der kirchlichen Verhältnisse in den deutschen Kantonen. Studien zur Rektoratsrede anlässlich des Stiftungsfestes der Berner Hochschule den 15. November 1884; Bern, 129 S. 8°.

1886. *Thaddäus Müller*. Vortrag, gehalten den 11. April 1886 vor der christkatholischen Genossenschaft in Luzern. Nebst einem Anhang, eine Übersicht über Müllers schriftstellerische Thätigkeit und erläuternde Anmerkungen enthaltend. Bern, 108 S. 8°.

1886. *Synodalpredigten (1875—1885) und Hirtenbriefe (1876 bis 1886)*; Bern, 417 S. 8°.

I. Synodalpredigten.

Predigt zur Eröffnung der ersten christkatholischen Synode (Olten, 14. Juni 1875).

Predigt zur Eröffnung der katholischen Synode des Kantons Bern (Bern, 23. Juni 1879).

Predigt zur Eröffnung der neunten christkatholischen Synode (Zürich, 17. Mai 1883).

Predigt zur Eröffnung der zehnten christkatholischen Synode (Biel, 5. Juni 1884).
Predigt zur Eröffnung der elften christkatholischen Synode (Bern, 28. Mai 1885).

II. Hirtenbriefe aus den ersten zehn Jahren der bischöflichen Amtsführung.

Über das christkatholische Bischofsamt (Hirtenbrief vom Tage der Konsekration, 18. September 1876).
Antwort auf die am 4. November 1876 publizierte «Erklärung der schweizerischen Bischöfe».
Antwort auf die päpstliche Exkommunikationsbulle vom 6. Dezember 1876.
Hirtenbrief auf den eidgenössischen Bettag 1877.
Über das Oberhaupt der Kirche. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1878.
Hirtenbrief auf den eidgenössischen Bettag 1878.
Über die Lockerung des Familienlebens. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1879.
Hirtenbrief auf den eidgenössischen Bettag 1879.
Über die Verpflichtung zur sog. Ohrenbeichte. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1880.
Nachtrag dazu.
Hirtenbrief auf den eidgenössischen Bettag 1880.
Gemeinschaft mit der anglo-amerikanischen Kirche. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1881.
Die christkatholische Nationalkirche. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1882.
Über Gleichgültigkeit in Sachen der Religion. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1883.
Über die Gefährlichkeit eines Anschlusses an die christkatholische Kirche der Schweiz.
«Wo möglich, soviel an euch liegt, haltet Frieden mit allen Menschen». Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1884.
Die drei Worte Jesu an den Apostel Petrus. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1885.
Nachträge: Petrus der «erste» Apostel. — Petrus Repräsentant der Kirche nach der Lehre des heiligen Augustin. — Der «Fels Petri» nach der Lehre des heiligen Augustin. — «Weide meine Schafe» nach der Erklärung des hl. Augustin.
Über die Gemeinschaft der Heiligen. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1886.

(Siehe die Folge in 1901.)

1887. *Bruder Klaus.* Vortrag, gehalten den 20. März 1887, vor einer Versammlung der christkatholischen Genossenschaft in Luzern. Bern, 48 S. 8°.

1888. *Leo XIII. als Retter der gesellschaftlichen Ordnung.* Solothurn, 31 S.

1890. *Robert Kälin,* kath. Pfarrer in Zürich. Solothurn, 88 S.

1896. *Beiträge zur Vorgeschichte der christkatholischen Kirche der Schweiz.* Bern, 106 S. 8°.

1897. «*Predige das Wort*». 59 Predigten über die evangelischen Lesungen der Sonn- und Festtage des Kirchenjahres. Bern, 501 S. 8°.

1898. *Bericht über den vierten internationalen Altkatholiken-Kongress in Wien,* 31. August bis 3. September 1897, zusammengestellt von E. H. Bern, 64 S. 8°.

1901. *Hirtenbriefe.* Neue Folge, 1887—1901. Aarau, 255 S. 8°.

Christus als Schiedsrichter in den Streitfragen der Gegenwart. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1887.

Die heilige Eucharistie als Gottesdienst der christlichen Gemeinde. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1888.

Über das allgemeine Priestertum der Christgläubigen. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1889.

Die Utrechter Konvention. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1890.

Wortlaut der zu Utrecht vereinbarten Beschlüsse. Die Zeichen der Zeit. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1891.

Einladung zur Bundesfeier 1891.

Das Zusammentreffen beim Jakobsbrunnen. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1892.

Die Erquickung des Herrn am Jakobsbrunnen. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1893.

Über die Gemeinschaft des Gebetes. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1894.

Über kirchliche Wiedervereinigung nach päpstlicher und nach christkatholischer Auffassung. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1895.

Über die Freiheit der Kinder Gottes. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1896.

Das Salz der Erde. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1897.

Die Stadt auf dem Berge. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1898.

Die Kraft Gottes. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1899.

Über die Pflege des Gewissens. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1900.

Über die Pflege der kirchlichen Gemeinschaft. Hirtenbrief auf die Fastenzeit 1901.

1901. *Die obligatorische römische Ohrenbeichte, eine menschliche Erfindung.* Antwort auf die von Herrn Bischof Dr. Egger in St. Gallen am «Katholikentag» in Gossau, den 27. Mai 1901, vorgetragene Abhandlung: «Die Beichte keine menschliche Erfindung». Aarau, 73 S.

Etudes parues dans la Revue internationale de Théologie (1893—1901):

1893. N. 1. Regnum cœlorum vim patitur (Auslegung von Matth. 11, 12—19).
N. 2. Orthodox-katholischer und römischer Katechismus.
1894. N. 5. Priscillian.
N. 6. Priscillianisches.
1895. N. 9. Rom und die orientalischen Kirchen.
1896. N. 13. Die Nationalkirche.
1897. N. 18. Priscillian.
N. 19. Leo XIII. und Leo Taxil.
1898. N. 21. Bericht über den IV. internationalen Altkatholiken-Kongress in Wien.
1900. N. 31. Sendungsworte des auferstandenen Christus an seine Jünger.
N. 32. Vom Sakrament der Busse.
1901. N. 33. Über die Entstehung der obligatorischen Ohrenbeichte in der abendländischen Kirche.
— Zu Gal. 2, 6ª.

Katholische Stimme aus den Waldstätten. Organ für Besprechung religiöser Tagesfragen. (Geschrieben von Ed. Herzog, Suppiger und Helfenstein.) Luzern, 22. April bis 30. Dezember 1870.

Katholische Blätter. Organ des schweizerischen Vereins freisinniger Katholiken. Olten, 1873—1877. 8°. 1.—5. Jahrgang.

Katholisches Archiv. (Beigabe zu den «Katholischen Blättern».)

Der Katholik. Schweizerisches Organ für kirchlichen Fortschritt. Bern, 1878—1901. Kl. 4°, 1.—24. Jahrgang.

NB. Les «Rapports» de M. l'évêque Herzog aux Synodes sont tous publiés dans les Protocoles des Synodes, en allemand et en français. — Les «Lettres pastorales» sont aussi publiées en allemand et en français. La traduction française paraît chaque année dans le «Catholique national» de Berne.